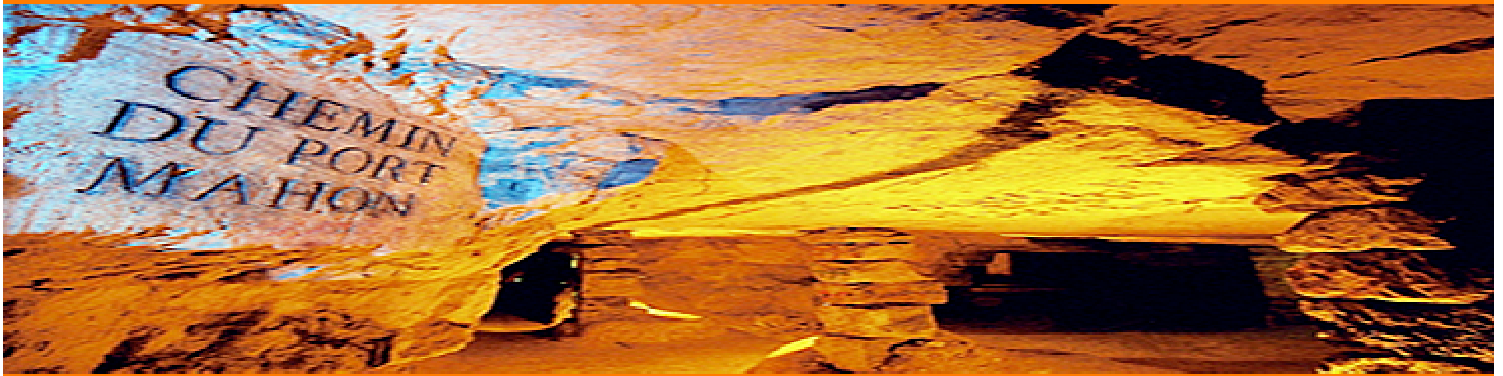


DCRA

Organisation pour la Connaissance et la Restauration d'Au-dessous-terre

Visites guidées 2003 - 2004



Découvrez l'au-dessous-terre

Carrière Delacroix
Brasserie Dumesnil
Catacombes de Paris

Carrière Delacroix (Ivry) : expériences souterraines



La carrière Delacroix est l'un des plus beaux vestiges du grand réseau de caves qui s'étendait sous Ivry. Redécouverte en 1983 par Marc Viré, archéologue, elle doit son nom à l'un de ses anciens propriétaires, François-Adrien Delacroix, un notaire parisien du début du XIXe siècle.

De sa première exploitation comme carrière de pierre, l'endroit a conservé quelques traces, hagues (petits murs de pierre sèches) et piliers à bras, typiques des carrières d'Ile-de-France du XIXe siècle. Elle fut également le théâtre d'une expérience unique de conservation des grains, dans d'impressionnants silos creusés à même la roche.

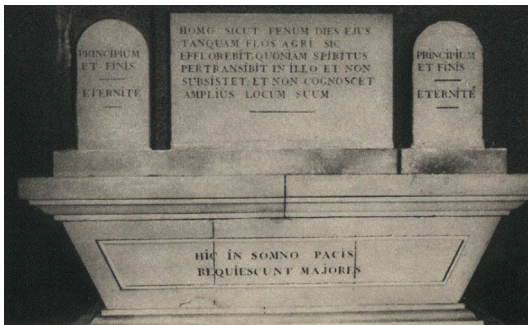
Cette carrière est aujourd'hui déclarée "carrière d'intérêt archéologique".

Brasserie Dumesnil (Ivry) : une usine sous la terre

Comme son nom l'indique, cette ancienne carrière a été entièrement transformée en site industriel, consacrée à la fabrication de la bière. Georges Dumesnil, clerc de notaire et propriétaire de la Brasserie du marché aux chevaux (actuel XIIIe arrondissement de Paris) est un homme en avance sur son temps : il s'associe aux travaux de Pasteur et est le premier à faire de la bière pasteurisée. L'entreprise s'agrandit et s'installe à Ivry, dans une grande usine.

Aujourd'hui disparue, il n'en reste que les impressionnantes installations souterraines, de gigantesques cuves de fermentation et un puits qui semble sans fond.

Catacombes de Paris



A l'origine, les célèbres catacombes de Paris sont d'anciennes carrières de pierre comme il en existe sous presque toute la rive gauche, et qui ont servi à édifier la capitale. A la veille de la Révolution, les cimetières parisiens sont engorgés et les autorités décident de transférer les ossements dans ces carrières vides et inutilisées, situées à l'époque en dehors de Paris ; les transferts continuent tout au long du XIXe siècle. De nombreux Parisiens de toutes les époques y reposent : sainte Geneviève, Nicolas Flamel, Marat, saint Vincent de Paul, Perrault, Cassini, Lulli, Rabelais, Gassendi.

A partir de 1809, l'ossuaire est aménagé de manière à rendre les lieux visitables et est ouvert au public par Héricart de Thury, Inspecteur des Carrières. Il imprime sa marque aux lieux, dont il fait un monument religieux, à l'ambiance funèbre et romantique en vogue à l'époque.

C'est aujourd'hui l'un des musées les plus visités de Paris.

Cette visite est actuellement suspendue en raison de la fermeture du musée pour travaux jusqu'en mai 2005.

Contact

Jérémie Liebart
06 76 48 53 47